

UN VIRUS HAUTEMENT PATHOGENE DU LAPIN CAPABLE D'INFECTER AUSSI DES LIÈVRES

Des chercheurs de l'Anses, de l'ONCFS et de l'École nationale vétérinaire de Toulouse ont montré que, parmi les virus responsables de la maladie virale hémorragique (VHD) du lapin, le virus RHDV2 qui a émergé en 2010 provoque également des mortalités importantes chez le lièvre alors que les souches virales plus anciennes ne touchaient que le lapin. Ce travail s'appuie sur les données du réseau de surveillance sanitaire SAGIR (ONCFS/FNC/FDC) et met en lumière la nécessité d'une veille permanente des virus responsables de ce type de maladie. Ces résultats sont publiés dans la revue *Veterinary Research*.

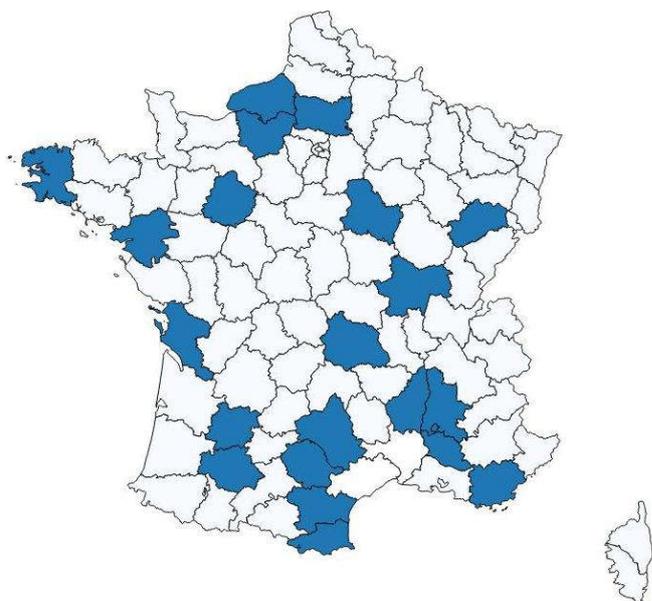


Au début des années 1980, deux maladies mortelles de type hémorragique sont apparues chez les lièvres et les lapins. Appelées EBHS (European Brown Hare Syndrome / Syndrôme du lièvre brun d'Europe) chez les lièvres et VHD ou RHD (Rabbit haemorrhagic Disease / Maladie hémorragique du lapin) chez le lapin, elles sont dues à deux virus de la famille des calicivirus : EBHSV chez les lièvres et RHDV chez le lapin. Bien que proches, ces virus sont spécifiques à leur hôte et aucun cas d'infection de lièvre par le RHDV ou de lapin par l'EBHSV n'a jamais été observé. En 2010, un variant du RHDV (virus de la maladie virale hémorragique du lapin), appelé RHDV2, a émergé et s'est largement propagé dans les populations de lapins. Comme le RHDV, le RHDV2 provoque des mortalités importantes dans les élevages et les populations sauvages de lapin de garenne. Rappelons que ces virus ne sont pas transmissibles à l'homme.

Lièvre d'Europe (à gauche) et lapin de garenne (à droite)

Alors que le RHDV était spécifique du lapin de garenne, le RHDV2 est capable d'infecter plusieurs espèces de lièvres : Lièvre d'Italie *Lepus corsicanus*, Lièvre du Cap *Lepus capensis*, Lièvre variable *Lepus timidus* et aussi Lièvre d'Europe *Lepus europaeus*. Chez ce dernier, qui constitue l'espèce la plus répandue en France, deux cas qualifiés de sporadiques ont été répertoriés en Europe (Espagne et Italie). Chez toutes ces espèces de lièvres, le RHDV2 provoque une maladie similaire à l'EBHS.

Une analyse de l'ensemble des cas de lièvres récoltés par le réseau SAGIR en 2015 et dont les signes cliniques sont compatibles avec l'EBHS nous a permis de montrer que le RHDV2 est responsable de 42% des mortalités de type EBHS. Ces cas de RHDV2 chez le lièvre couvrent l'ensemble de la France puisqu'on les trouve dans 21 départements, du Finistère à la Haute-Saône, au Var et au Gers. Comme pour le lapin de garenne, le RHDV2 est vraisemblablement présent chez le lièvre dans l'ensemble des départements, même si des analyses ne l'ont pas encore confirmé partout. On constate par ailleurs que localement, lapins et lièvres partagent les mêmes souches de virus, ce qui montre que les passages de virus d'une espèce à l'autre sont assez fréquents.



Distribution des cas avérés de RHDV2 chez le lièvre en 2015 – Source ONCFS

Cette étude montre donc que le RHDV2 est présent à grande échelle chez le lièvre d'Europe chez qui il provoque des mortalités de type EBHS. Cette découverte a conduit à développer des outils de diagnostic permettant la détection en routine des cas d'infection du lièvre par le RHDV2. L'impact de ce virus sur les populations de lièvres reste à déterminer, bien que dans les renseignements fournis par le réseau de surveillance sanitaire SAGIR (ONCFS/FNC/FDC), rien n'indique que le passage du RHDV2 se soit accompagné d'une recrudescence des mortalités de type EBHS. Il est aussi trop tôt pour savoir si l'augmentation du nombre d'espèces touchées par le RHDV2 aura un effet sur l'évolution de sa virulence. C'est notamment pour répondre à ces questions que nous poursuivons le suivi de ces maladies dans la faune sauvage.

Référence

Le Gall-Reculé, G., Lemaitre, E., Bertagnoli, S., Hubert, C., Top, S., Decors, A., Marchandeau, S., Guitton, J.-S., 2017. Large-scale lagovirus disease outbreaks in European brown hares (*Lepus europaeus*) in France caused by RHDV2 strains spatially shared with rabbits (*Oryctolagus cuniculus*). *Veterinary Research* 48, 70. <https://doi.org/10.1186/s13567-017-0473-y>

Contacts scientifiques

Jean-Sébastien Guitton - Unité Petite faune sédentaire
jean-sebastien.guitton@oncfs.gouv.fr - 02.51.25.07.89

Stéphane Marchandeau - Unité Petite faune sédentaire
stephane.marchandeau@oncfs.gouv.fr - 02.51.25.03.97

CONTACT PRESSE

David Gaillardon
 Responsable communication
david.gaillardon@oncfs.gouv.fr

www.oncfs.gouv.fr

L'ONCFS est sous double tutelle des ministères en charge de l'Ecologie et de l'Agriculture

